

C'est cette situation que ne veut plus accepter la bourgeoisie européenne qui se sent maintenant assez forte pour refuser ce mécanisme.

Cette contradiction entre les intérêts de la bourgeoisie européenne et l'impérialisme des Etats-Unis touche actuellement deux questions essentielles et liées qui font l'objet des antagonismes.

Ces deux problèmes peuvent être synthétisés de la manière suivante : Premièrement : qui payera réellement la politique de déficit des Etats-Unis. La « note » à payer étant en l'occurrence les 22 milliards de dollars de créances détenus par les pays occidentaux et qui ne pourraient pas être remboursés en or par les Etats-Unis qui n'en ont pas suffisamment au taux actuel (au taux actuel de 35 dollars pour une once d'or, les Etats-Unis ne pourraient rembourser que 10 milliards environ). Deuxièmement, si le mécanisme de création de monnaie internationale qui était assuré jusqu'aujourd'hui par le déficit sous contrôle de la balance des paiements américains doit être transformé sous la pression des nouveaux rapports de force réels comment sera créée la nouvelle monnaie dont on a besoin pour assurer l'expansion du commerce mondial ; quels seront les rapports de forces entre puissances impérialistes qui fixeront les règles de la création et de la distribution de cette monnaie.

Avant-Garde Jeunesse - Mai 1968.